

## Rapport d'intervention sur la *Mise au tombeau* de la chapelle du Saint-Sépulcre de l'église Saint-Trophime d'Arles

### NATURE DE L'OEUVRE

Ville : Arles

Edifice : église Saint-Trophime, chapelle du Saint-Sépulcre

Objet : groupe sculpté : mise au tombeau sur autel en marbre

Matériau : pierre et marbre

Datation: XVI<sup>e</sup> siècle

Dimensions : autel : 2,15 m de haut x 5 m de large

marbre de l'antependium (bas-relief antique) : 2,30 m de long x 1 m de hauteur  
table d'autel saillie de 1 m d'épaisseur, avec le gradin.

podium : 2,50 m x 1 m x 0,15 m

groupe sculpté :

Il est composé de 10 sculptures indépendantes dont 9 ont été taillées dans des blocs de pierre de 1,50 m (H) x 0,70 m (L) x 0,40 (ep) excepté pour le Christ : 1,80 m (L) x 0,50 m x 0,50 m.

HAUTEUR TOTALE : 2,40 m.

PROFONDEUR : 1,20 m

L'ensemble du groupe sculpté et de l'autel s'élève donc à une hauteur totale de : 4,55 m du sol.

A la demande de M. Bouiller, Conservateur du Patrimoine à la DRAC d'Aix-en-Provence, nous avons réalisé une étude afin de déterminer les travaux à envisager pour la conservation de cette oeuvre.

### DESCRIPTION

La chapelle du Saint-Sépulcre comporte de nombreuses oeuvres sculptées. Un tombeau avec gisant sur la gauche, une chapelle de style renaissance à droite et une mise au tombeau sur un autel en marbre au centre.

La mise au tombeau est composée de 10 statues.

Jésus est étendu sur le linceul, yeux clos, bouche entrouverte, la plaie du côté saigne encore Le linceul est soutenu par les deux fidèles disciples, Joseph d'Arimathie et Nicodème. Derrière eux, sur la droite, Marie-Madeleine a un vase de parfum à la main. Au centre un groupe de trois femmes éplorées : l'une Marie Salomé, prie, et Marie, épouse de Cléophas, soutient la Vierge qui exprime toute sa tristesse. Elle contemple le corps de son fils et se penche. A gauche, Jean, le disciple bien-aimé de Jésus tient délicatement dans ses mains la couronne d'épine à moitié cassée. De part et d'autre du groupe se trouvent deux anges portant les objets du martyre du Christ.

Les attitudes sont pleines d'un douloureux respect et chacun des personnages est rendu avec son caractère tel que nous l'a transmis la tradition. Stylistiquement, c'est une sculpture d'une rare perfection ; il suffit d'observer des détails infimes tels que les drapés et les bordures des coiffes.

## CONSTAT D'ETAT

Le groupe sculpté et l'autel sont dans un état préoccupant, il règne un fort degré d'humidité dans cette chapelle, dû à sa position et son orientation. Une vision extérieure de celle-ci, depuis la propriété voisine, permet de bien comprendre le phénomène : le niveau de l'église est en contrebas (environ 5 mètres) du sol du jardin de la maison, et la chapelle Saint-Sépulcre, se trouve enclavée entre le mur du cloître et celui du jardin, plus haut, et ne reçoit pour ainsi dire pratiquement pas de soleil, d'où cette atmosphère constante très humide.

De plus, peu ventilé aussi jusqu'à il y a environ un an et demi, l'espace étroit entre le mur du jardin et celui de l'église était comblé par une accumulation de terre, feuilles et gravois, qui avait complètement recouvert le sol d'origine (cinq bennes entières ont été remplies). Les écoulements d'eau de pluie ne pouvaient s'évacuer et cela maintenait beaucoup d'humidité dans les murs.

De toutes les façons, le manque de soleil et de ventilation, donc de séchage des murs, et l'absence d'aération, font que l'humidité demeure. Les nombreux sels constatés sur le groupe sculpté sont anciens et véhiculés par l'humidité de l'extérieur vers l'intérieur.

Cette humidité a également créé de graves dégradations au niveau de tous les joints et scellements faits aux mortiers de plâtre, en tasseaux, ou collages, qui se sont donc complètement désagrégés, ainsi qu'au niveau des tenons et agrafes métalliques retenant les plaques de marbres au bâti maçonné. Les plaques de marbre constituant l'autel se détachent, menacent de tomber (comme c'est d'ailleurs le cas pour la corniche droite retenue par des fers corrodés qui ont cédé), les barres métalliques sont complètement corrodées... La surface des sculptures est poisseuse au toucher.

La présence de plâtre récent atteste que le groupe sculpté a fait l'objet d'un remontage ou d'un calage des sculptures, comme le montre la présence de simples cales en bois, qui donnent à l'ensemble du groupe un équilibre assez précaire.

L'humidité est également directement présente : l'eau de pluie ruisselle le long des vitraux, qui ne sont pas étanches (en cours de restauration depuis un moment : la partie haute manquante est juste obturée par une planche fine de bois). La rigole de récupération intérieure des eaux de condensation des vitraux est encombrée : l'eau coule donc le long du mur, pour ensuite s'infiltrer à l'arrière des sculptures, sur le bâti en maçonnerie en contact avec ce mur du fond.

Les constats sont clairs : sans attendre, il faut retirer les sculptures et les marbres de leur support malsain, gorgé d'eau et de sels, en les déposant, en les purgeant de toute traces de plâtre et rouille, et en les retirant de ces amalgames faits de gravas, plâtre, et fientes de pigeons qui comblent les espaces entre les différentes sculptures. Ces éléments sculptés pourraient alors s'assécher. Des mesures de sels et d'humidité doivent accompagner cette étape importante, comme celle de dessalement et de première intervention de nettoyage.

L'opération de séchage demande que les sculptures soient déposées au sol sur des chevrons, devant l'autel. Cette présentation provisoire derrière la clôture laisserait voir l'ensemble sculpté (les différents éléments seront placés dans leur position d'origine) tout en permettant le séchage. Le groupe sera ainsi plus visible qu'actuellement : chapelle mal éclairée et sculptures placées trop haut.

## INTERVENTION

Les statues une fois déposées :

Les statues sont couvertes d'une couche de crasse noire composée surtout de déchets de cire agglomérée à la poussière accumulée. Les sels ont provoqué de légères desquamations mais n'entraînant pas d'importants dommages.

Nous remarquons quelques cassures sur certaines statues. Certaines sont anciennes et ont déjà fait l'objet de restauration peut-être dès l'origine. Sur l'ange à la croix une grande cassure transversale est réparée avec des pièces en bois. La statue de saint Jean porte la couronne d'épine qui est cassée.

Nous voyons quelques traces de peinture sur la croix de l'ange et sur le tombeau du Christ. Hormis cela nous n'avons pas retrouvé de trace de polychromie sur les statues. Nous avons trouvé des graffitis ou signatures sur les drapés des statues. Une signature porte une date "1847" entre deux initiales. L'endroit où se trouve cette inscription (à l'arrière de la Vierge qui est placée au centre de la composition, donc difficile d'accès) semble être une trace d'une ancienne restauration ou du déplacement de l'ensemble des statues.

Les statues ont été déposées manuellement à l'aide d'un échafaudage. Elles ont été dépoussiérées au pinceau et à l'aspirateur afin d'enlever les divers déchets agglomérés dans les creux. Le nettoyage a été effectué à la vapeur d'eau et a permis de retrouver la pierre dans un très bon état. Cela a également révélé les ragréages anciens qui sont plus foncés car ils ont vieillis et dénaturent la statue.

Une fois nettoyées les statues ont été installées dans la chapelle sur des chevrons les isolants du sol, dans l'attente de la repose.

Raport réalisé par **Les Nouveaux ateliers Mérindol**, sous la direction de M. Jean-Roch BOUILLER, conservateur du patrimoine.